

Danger des richesses

Aujourd'hui, Jésus nous invite à réfléchir sérieusement sur deux styles de vie qui sont opposés : le style mondain et le style de l'Évangile, l'esprit du monde et l'esprit de Jésus. Pour nous aider à mieux comprendre son message, Jésus nous raconte la parabole du gérant infidèle et corrompu : ce dernier va être licencié pour faute grave ; désormais, il va se retrouver à la rue, les poches vides. Il réfléchit très vite à la meilleure solution. Il pense s'attirer la bienveillance des débiteurs de son maître en abaissant leur dette. C'est de cette manière qu'il choisit d'assurer son avenir.

Il est bien sûr hors de question d'approuver cette fourberie. Ce qui est mis en valeur, c'est l'habileté des "fils de ce monde". Quand il s'agit de leurs intérêts personnels, ils savent trouver des solutions. Le Christ voudrait bien que les "fils de lumière" soient aussi habiles pour que l'argent serve à tous. Le pape François nous invite "à répondre à cette ruse mondaine par la ruse chrétienne, qui est un don de l'Esprit Saint". Il s'agit de s'éloigner des valeurs du monde pour vivre selon l'Évangile.

À travers cet enseignement, le Christ nous appelle à choisir entre l'esprit du monde et lui, entre la logique de la corruption et de l'avidité et celle de la rectitude, de la douceur et du partage". **"Faites-vous des amis avec le malhonnête argent, afin que le jour où il ne sera plus là, ces amis vous reçoivent dans les demeures éternelles"**. Sainte Teresa de Calcutta avait bien compris ce message : Ces amis, ce sont les plus pauvres parmi les pauvres, les miséreux, les exclus. À travers eux, c'est Jésus qui est là. Chaque fois que nous nous mettons à leur service, c'est lui que nous servons. La principale amitié qu'il nous faut chercher c'est celle de Dieu. Il est notre richesse suprême qui nous permettra d'être accueillis "dans les demeures éternelles".

La première lecture nous adresse une proclamation percutante du prophète Amos. Il s'attaque durement aux désordres, aux inégalités et à l'exploitation des pauvres. Lui qui était éleveur de bétail s'y connaissait en ce qui concerne l'enrichissement des riches au détriment des pauvres. Il dénonce la tromperie sur les marchandises. Quand on profite de la dépendance des plus faibles pour les exploiter encore plus, ce n'est pas tolérable. Ce n'est pas pour en arriver là que Dieu a fait alliance avec son peuple. À travers les opprimés et les exploités, c'est lui-même qui est frappé.

Amos n'est plus là mais son message est plus que jamais d'actualité : il faut savoir que plus de la moitié du patrimoine mondial est détenue par un pour cent de la population. Et que dire des magouilles en tous genres, des tromperies sur la marchandise, des arnaques sur Internet ? Si Amos était là, il dénoncerait l'esclavage actuel : Des hommes, des femmes et même des enfants

travaillent de longues heures pour gagner à peine de quoi manger. Quand nous achetons les produits ainsi fabriqués, nous participons à cette injustice. Il est urgent que nous entendions l'appel d'Amos à la construction d'un monde plus juste et plus fraternel.

Dans la seconde lecture, nous avons le témoignage de saint Paul. L'âpreté au gain, ce n'est vraiment pas son problème. Bien au contraire, il s'est mis au service de la foi et de la vérité. Il annonce un Dieu qui veut le salut de tous les hommes. Jésus est mort pour tous, y compris pour ceux qui exercent des responsabilités politiques. Paul demande que l'on prie pour tous les hommes et plus spécialement pour les responsables de notre société : que ces derniers facilitent le climat de paix et de dignité dont notre monde a bien besoin. La vraie prière c'est de parler à Dieu de son projet, c'est entrer dans son projet et nous en imprégner. Avec lui, nous deviendrons capables de répandre la bonne nouvelle comme une traînée de poudre. Le moment le plus important c'est la messe du dimanche. On peut la comparer à une vaste réunion de chantier. Ce chantier, c'est celui du Royaume de Dieu. Si nous voulons être fidèles au Maître d'œuvre, notre présence est indispensable.

Dans quelques jours, nous entrerons dans le mois du Rosaire : en communion avec tous les pèlerins de Lourdes et d'ailleurs, nous demandons à la Vierge Marie de nous aider à choisir le chemin juste. C'est avec elle que nous trouverons le courage d'aller à contre-courant pour suivre Jésus et son Évangile.

Sources : Revue Feu Nouveau et Fiches dominicales – François selon saint Luc - L'intelligence des Écritures (Marie Noëlle Thabut – Assemblées du dimanche – L'Évangile de la Miséricorde (Cardinal Schönborn)).